

terre. D'icy prouient que ces forciers font extrêmement redoutez, & qu'on ne les oferait faucher pource qu'ils peuuent, à ce qu'ils croient, tuer les hommes par leur art. Ils font auffi grandement recherchez, pour autant qu'ils ont pouuoir, à ce qu'ils difent, d'oster la maladie qu'on leur à donnée. C'est chose pitoyable de voir comme le Diable se iouë de ces peuples, lesquels s'estonnent voyans que nous prouoquons & defions si aisément leurs Sorciers. Ils attribuent cela à vne plus grande cognoiffance du Manitou. Ils croient qu'il y a deormais [*sc.* des hommes] parmy [156] eux, qui n'ont aucune communication avec le Diable. Ce font des Iongleurs qui font les mesmes singeries que les Sorciers pour tirer des autres quelques prefens. Comme nous crions certain iour contre la malice des Sorciers, l'un des Sauvages qui estoient prefens & qu'on tenoit pour tel, dit tout haut, pour moy ie ne fçay point ces malices: mon pere battoit son tambour aupres des malades, ie l'ay veu faire, ie fay comme luy: Voyla toute la finesse que i'y fçay. Ces pauures Barbares mourans tous les iours, difent qu'il n'y a plus de vray Man[i]touïfiou parmy eux, c'est à dire de vray Sorcier.

C'est l'office du Sorcier d'interpreter les songes, d'expliquer le chant, ou le rencontre des oifeaux. Les Romains auoyent les Augures qui faifoient la mesme chose. Ils difent que quand on songe qu'on a veu beaucoup de chair d'Orignac, que c'est signe de vie: mais si on a des songes d'Ours, c'est signe de mort. I'ay desia dit plusieurs fois que ces Charlatans chantent & battent leurs tambours pour guerir les malades, pour tuer des ennemis en guerre & prendre des animaux à la chaffe. Pigarouich, c'est le Sor-